

Homélie 2023 Pentecôte

Très tôt, les chrétiens ont choisi d'évangéliser la Pentecôte juive - qui fêtait le don de la Loi à Moïse et fondait le Peuple -, pour y célébrer l'acte fondateur de l'Eglise.

C'est ce que Luc nous relate, avec son talent littéraire, en composant un récit qui utilise le même vocabulaire que celui de la venue de Dieu au Sinaï. C'est pourquoi, il ne faut pas prendre ce récit « à la lettre ».

Nous sommes face à un langage religieux qui sert à exprimer la venue de Dieu, ici de l'Esprit Saint, à travers des images comme celles du « vent » et du « feu » qui évoquent l'orage, symbole des manifestations divines dans les religions antiques...

A travers son récit, le rédacteur du II^e Evangile veut rendre compte de cette expérience surprenante de l'Eglise primitive qui constate, qu'en 50 ans, l'Évangile est accueilli dans tous les peuples du pourtour méditerranéen.

Désormais, chacun « dans sa langue », tous sont invités à rendre un culte à Dieu. Il n'y a plus de langue sacrée ! Mais, au-delà du merveilleux, ne nous y trompons pas : ce qui compte le plus, ce ne sont pas les signes extérieurs, c'est la Pentecôte intérieure : la douce, la paisible, l'invisible, l'insaisissable mais non moins réelle effusion de l'Esprit au plus profond de nous, le souffle léger de l'amour qui nous effleure dans le silence !

Très tôt, l'Eglise a fait de l'Ascension et de Pentecôte, des fêtes séparées de Pâques, pour mieux nous aider à en découvrir toute la richesse. Mais comme l'Ascension, la Pentecôte ne fait qu'un avec la résurrection du Christ.

Ainsi le don de l'Esprit est simultanément à la mort de Jésus comme nous le dit avec justesse St Jean quand, inclinant la tête, Jésus remet l'Esprit. Mais, ce don est manifesté très clairement le soir de Pâques, quand Jésus se tint au milieu des siens et souffla sur eux en disant : « Recevez l'Esprit Saint. » !

Désormais l'Esprit va habiter le vide de l'absence de Jésus pour continuer son œuvre ! Mais, liberté oblige, il ne peut agir que si nous l'acceptons, que si nous lui donnons prise sur nous, telles les voiles d'un bateau donnent prise au vent.

Car nous ne pouvons pas diriger la brise, nous ne pouvons qu'hisser nos voiles pour les ajuster au souffle de l'Esprit qui souffle sur le monde, et sur tout le monde. C'est ce que dit clairement le Concile Vatican II : « Tous les baptisés reçoivent à

égalité l'Esprit. » Mais il ajoute aussi que « Toutes les Eglises qui baptisent 'au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit' forment ensemble le Corps mystique du Christ ».

L'Esprit est donc présent dans toutes les Eglises ! Plus encore le texte du Concile continue : « l'Esprit est aussi au travail dans toutes les religions, et partout où l'homme cherche une voie de salut ».

Enfin, « des personnes sans croyance ni pratique religieuse, mais riches en justice et charité sont aussi choyés par la présence agissante de l'Esprit Saint », affirme Vatican II !

Oui, l'Esprit dépasse nos différences religieuses et culturelles. Il est Souffle de Liberté qui intervient quand il veut, comme il veut, où il veut.

Mais contrairement au texte de Luc qui utilise le merveilleux, avec l'Esprit, rien de sensationnel, pas d'extravagance, pas de démonstration tempétueuse, pas de ressenti extraordinaire, pas de grands coups de vent ou des langues de feu.

Comment alors discerner la réalité « sensible » du Souffle de Dieu ? Dans une visite à un malade, dans l'accueil du nouveau venu dans la communauté ou le village, dans l'aide à telle personne en difficulté, dans l'humble service, dans l'engagement au sein d'une association ou une œuvre caritative, ...

La liste est infinie tant le don de l'Esprit trouve mille et une manières pour envahir les lieux assoiffés, asséchés, blessés, et faire bouger les cœurs pour qu'ils fassent bouger les choses !

L'Esprit est partout, mais si discret ! Il agit « incognito », furtivement, sans faste ni fanfare, mais il est toujours là, là où il faut et comme il faut

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr